

MMX

\*\*\*

VizantOrx

La mer  
Océane

Dans le monde, je suis une seule  
coloration, un seul être qui ne se répète  
qu'en ses silences — le corps.

Quelque chose m'anime, me forme à  
l'extérieur du bruit — le miracle.

Je me nomme Tu. Non, je ne suis pas une  
phrase vide, non plus une parole sans  
raison, mon animalité est prouvée par  
l'extase féerique — le pur théâtre.

Je me nomme Tu. A la recherche de la  
coloration vive, je décrypte le premier  
Jour. Facile à se perdre dans les  
millisecondes bleues, dans ce qu'il se  
transformera en cieux.

Plus tard, plus tard — l'absolu.



Est-ce difficile de ne pas se perdre entre deux soleils ? Je vis en deux folies, celle qui se suicida devant mille caméras, et celle qui se croit toujours possible.

Toujours animal — le cri.

Le choix est presque naturel, nous sommes d'un simple voyage qui engendre mille naufrages. Quelque chose se lève en moi, comme la complexité d'une réponse, une seule abstraction de l'invisible.

Toujours astral — l'esprit.

Dans le monde, je sais, une seule condition de l'existence. Mon âme est comme cette vibration illogique, comme cette masse transparente des désirs primaires. Toujours humain — le rire.



La forme, la nouvelle forme ! Quelle force pour la nouvelle évolution d'un décryptage inattendu. Je me nomme Tu.

La force de cet animal en moi produit-elle la joie que pour attirer la plénitude ? Je ne contrôle plus mes souvenirs, mes rêves sont trop dans l'absolu du voyage. Je me nomme Tu.

3

---

Le continent comme une bonne nouvelle, je sais, toute une âme pour pouvoir aspirer la lumière, et vivre comme l'acacia, comme — le Je. Je me nomme Tu.

Le sel du cercle, la forme du sel, le pain que le corps aime prendre à deux. Il n'y a plus de verbe, je me nomme Tu.

X  
M  
M



Plus tard, plus tard — l'absolu. Sans jamais comprendre ce que je suis, je vis des espaces verts, je survis sur l'attente bleue.

Il y a ? Un ! Autre Tu, puis une seule façon de ne pas se perdre en soi. Non, je ne crois point en Dieu, mon âme sent Sa présence. Il y a — Tu.

4

Mes drames se mélangent sur la scène du pur théâtre. Si je me perds en cette milliseconde, je perds le Tout. Qui a créé l'avenir ? Tu sais, ce fut le créateur des possibilités de dire l'absolu. Il y a — Tu.

J'aimerais encore... Ce spectacle de l'unique coloration, c'est comme vivre à l'éternelle joie. Il y a — Tu.

X  
M  
M



Huitième page sera la dernière, la prophétie n'a pas assez de consistance illogique. Dans le monde, nous sommes à la merci des destins.

Qui est ce prophète à coté de Toi ? Un ange, je sais, un être — Autre.

5

---

Si je m'arrête ici, le silence sera possible, puis encore une variation de la même parole sans choix.

Si je m'arrête ici, l'esprit produira le risque de ne plus rien comprendre. Un autre destin, plus qu'un, jusqu'au plagiat ultime du Rien.

Pardon ! Nous sommes quel jour ? Nous y sommes. Il y a – Tu.

X  
M  
M



Incolore de la première pensée, je suis le silence dans le monde. Le pays, donc Là, où il fallait se taire — l'âme.

A chaque espace, un autre pas. A chaque pas, un autre silence. A chaque silence, je donne une seule coloration — le Moi.

6

J'apprends, animé par le pays — le Tout, tout aussi fou comme le premier pas vers la déconstruction du Désir. Ne pas vivre, ne jamais dire l'envie — la Poésie.

Pour moi, tout simplement, une dématérialisation des écrits, Une...

...collection des nues à l'infini du Bonheur.

Une.



Ne pas se perdre — Là. La peur de l'abîme  
se mélange avec le chocolat, et je grossis  
au Je noir.

Il n'y qu'un obstacle — la nuit. Je  
rencontre l'éternel, je ne suis pas  
conscient de ce que la Nature offre à ma  
nouvelle foi. Le ciel, la mer dans les  
souvenirs d'un montagnard.

7

---

Ne pas s'oublier — la ville. En théorie,  
nous sommes tous les enfants de la  
Poésie. De verset en verset, la Terre se  
crée grâce à ma prière. Je suis  
l'incarnation du Mystère.

Il n'y a qu'un spectacle — la vie. Je me  
nomme Tu. Qui es-Tu ? Une orchidée...

X  
M  
M





Ester — le Moi. Cela n'explique rien, le Rien ne s'explique pas, Toi. M'animes-Tu par le voyage vers la Joie ? Je te nomme l'existence.

J'apprends vite le changement des époques, plus croyant que celui sur la Croix. Etrange — le Prophète.

8

---

Je prophétise une nouvelle coloration de l'amour, un nouvel amour, Un. Me donnes-Tu le nouveau continent ? La nouvelle galaxie, peut-être, où la plus belle utopie sera possible.

Je prophétise Nous...

Tu.

X  
M  
M

